

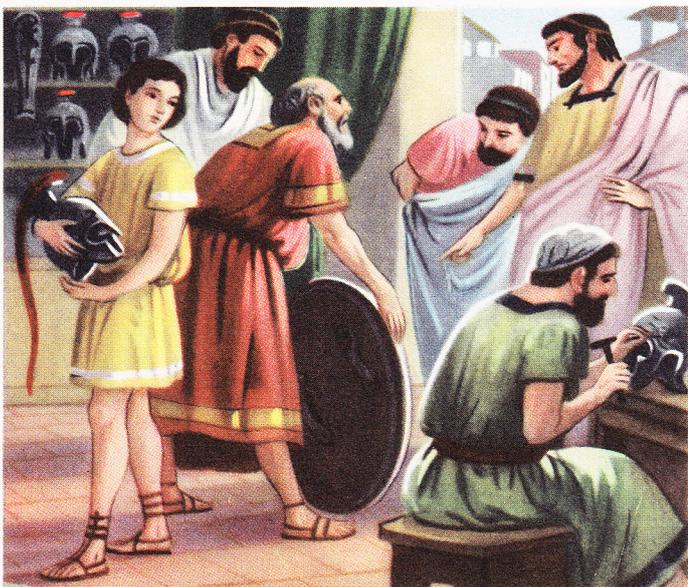
LA TRAGÉDIE GRECQUE SOPHOCLE ET EURIPIDE

DOCUMENTAIRE 417

L'esprit profondément religieux d'Eschyle avait créé un monde où les hommes, dominés par une divinité puissante et juste, agissaient eux-mêmes presque comme des dieux, afin de symboliser l'effort accompli par les ancêtres pour se rapprocher toujours davantage de la perfection. Mais avec Sophocle et Euripide, les deux grands auteurs tragiques qui vinrent après lui, les personnages du mythe et de la légende se rapprochent de l'humanité véritable. Les aventures des dieux et des hommes deviennent des événements humains; les passions qui troublent le cœur des dieux et des héros apparaissent à la lumière des passions qui inspirent et conduisent réellement le commun des mortels.

La tragédie grecque qui, avec Eschyle avait trouvé déjà une forme admirable, va subir, avec Sophocle, quelques changements. L'un des principaux a pour objet d'augmenter la majesté du spectacle en augmentant le nombre des choreutes, c'est-à-dire des composants du chœur, qui sera communément de quinze.

D'autres innovations importantes agissent profondément sur la structure de la composition et visent à augmenter le mouvement dramatique de l'ouvrage en réduisant le rôle du chœur, trop purement lyrique.



Sophocle reçut une éducation soignée, grâce à la fortune de son père Sophile, qui possédait une manufacture d'armes florissante à Colone, faubourg d'Athènes. On l'instruisit, comme c'était la coutume à l'époque, dans l'art de la musique et de la danse. Il fut représenté jouant de la lyre, par le peintre Polygnote.

Sophocle transforma les attributions de ce chœur, qui était, avant lui, l'élément principal de la tragédie, et cependant il le fit participer plus souvent à l'action.

L'introduction du troisième acteur lui servit également à augmenter le dynamisme du drame, et à rendre possibles des scènes plus pathétiques et plus mouvementées.

Une autre nouveauté fut de ne plus considérer la trilogie comme une forme intangible, ce qui avait jusque-là limité le choix des sujets.

L'importance accrue de l'action conduisit Sophocle à insister fortement sur les contrastes, qui, tout en apportant au théâtre des éléments dramatiques puissants, permettent par les discussions de différents personnages, de mieux révéler leur caractère. D'où une plus grande pénétration psychologique. La force de Sophocle, en tant que dramaturge, vient en grande partie de ce qu'il est un maître pour conduire une action et pour donner à ses personnages une intensité de vie encore jamais atteinte sur une scène. La tragédie de Sophocle est en général unitaire, nous vou-

lons dire qu'un seul personnage la domine d'un bout à l'autre: le *protagoniste*, lui-même dominé par un seul sentiment, qui détermine son caractère et ses agissements. Ces person-



A dix-sept ans Sophocle dirigea le chœur des jeunes gens qui chantèrent le « péan », c'est-à-dire le chant de grâces autour des trophées de la bataille de Salamine. Avec cette victoire commença pour Athènes la période la plus splendide de son histoire, et le poète se vit confier des charges très importantes dans le gouvernement de la cité.



En 468 Sophocle remportait son premier succès d'auteur tragique, avec une tétralogie dont nous savons que faisait partie le *Triptolème*. Le résultat fut d'autant plus significatif que, parmi ses adversaires, on comptait Eschyle, qui était déjà depuis longtemps célèbre.

nages sont des êtres simples, primitifs encore mais puissants et inflexibles. Irrévocables sont leurs intentions. Ils prennent leur décisions et les mettent à exécution inexorablement, sans hésitation et sans remords.

A cette unité d'action, qui est la caractéristique la plus frappante de son théâtre, s'ajoutent chez Sophocle la compréhension de la faiblesse des hommes et sa sympathie pour ceux qui souffrent, donnant à ses tragédies une note profonde d'humanité. Le langage est d'une harmonie inégale; il a le sens de la musique des mots, de l'équilibre des pensées, du mouvement qui convient à la phrase selon ce qu'éprouve le héros. Dans ses moindres parties comme dans son ensemble, une tragédie de Sophocle est une oeuvre d'art.

Bien qu'il n'ait jamais cessé d'être admiré, Sophocle n'a pas fait école, peut-être parce que sa poésie correspondait trop exactement à l'épanouissement d'une civilisation pour être imitée. Il naquit à Colone, faubourg d'Athènes, où son père, Sophile, était fabricant d'armes, en 497 ou 496 av. J. C. La

nature lui avait accordé l'intelligence, la beauté, la richesse. Il reçut une éducation raffinée, et ses premiers succès ne se firent pas attendre.

Le premier contact de Sophocle avec la vie publique remonte à l'an 480 av. J.C., quand son intelligence et sa grâce lui valurent d'être placé à la tête d'un chœur de jeunes gens qui devaient interpréter un chant de remerciement aux divinités après la victoire de Salamine. Encore très jeune, il commença à participer aux concours dramatiques. Il remporta le premier prix aux Dionysies en 468, devançant Eschyle qui était plus âgé que lui d'environ 30 ans et, dans les années qui suivirent, au cours de sa très longue vie, il remporta plus de prix qu'Eschyle et Euripide réunis.

Il participa à la vie publique d'Athènes en 443 comme trésorier de la Ligue de Délos, en 441 comme stratège aux côtés de Périclès, et fit probablement partie, également, du gouvernement oligarchique de l'an 441. Il mourut en 406 et on décréta que le culte dû aux héros lui serait rendu.

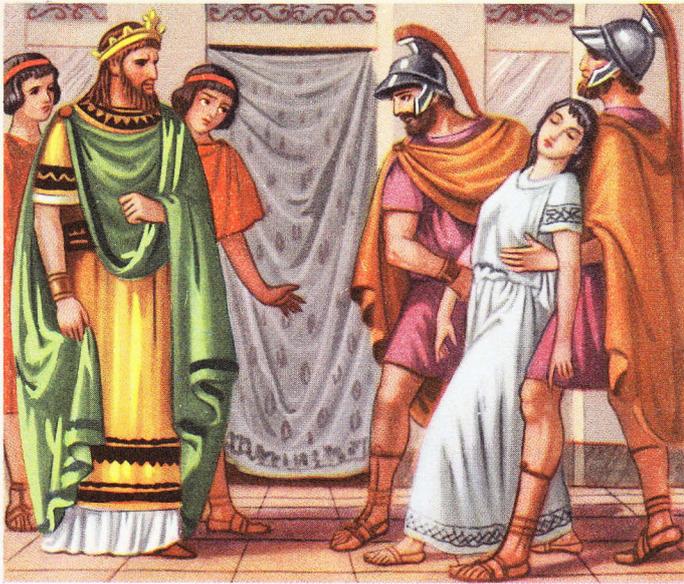
Son activité littéraire fut intense. Les anciens lui attribuaient plus de 120 tragédies. Mais 7 seulement nous sont parvenues. Elles appartiennent aux différentes époques de la vie du poète et représentent différents moments de son art.

Trois de ces tragédies se rapportent à un même cycle, à la légende thébaine de la dynastie d'Oedipe, mais elles ne constituent pas une trilogie, car elles furent composées à des époques diverses et il serait vain de chercher un lien entre elles. Ce sont: *Oedipe Roi*, *Oedipe à Colone*, et *Antigone*. La première, chronologiquement, est l'*Antigone*. Après une guerre fratricide entre Étéocle et Polynice, au cours de laquelle les deux fils d'Oedipe se sont entre-tués, Créon, nouveau roi de Thèbes, ordonne de laisser sans sépulture le cadavre de Polynice, qui a porté les armes contre sa patrie. Antigone passe outre à l'ordre du roi, ensevelit son frère et paie de sa vie son audace insensée. Le fils de Créon, Hémon, amoureux d'Antigone, ne peut résister à sa douleur et se tue. La tragédie compte parmi les plus belles et les plus sublimes qui aient été jamais écrites.

On considère *Oedipe Roi* comme le chef-d'oeuvre du théâtre grec. Cette tragédie a pour sujet la terrible destinée d'un homme qui, sans le savoir, se rend coupable d'un des crimes les plus odieux. Thèbes, dont il est devenu le roi, est ravagée par une horrible maladie. L'oracle déclare que la cité n'en sera délivrée que si l'on en chasse le meurtrier de Laïus, le précédent roi, qui a été tué par un inconnu. Oedipe décide qu'il obéira à l'oracle et commence son enquête pour retrouver le coupable. Peu à peu il apprend qu'il est le fils de Laïus, que



L'*Ajax* est une tragédie qui nous ramène à l'époque de la guerre de Troie. Elle se déroule parmi les commentaires du chœur formé par les marins d'Ajax. Le héros est devenu fou car on lui a refusé les armes d'Achille, et il pénètre dans le camp, la nuit, pour tuer tous les princes. Mais Athéna trouble sa raison et, croyant faire un massacre d'hommes, il égorge seulement les troupeaux de l'armée. Cette tragédie nous montre que le courage d'un homme est inutile, quand les divinités l'aveuglent.



Antigone. - Surprise par les soldats pendant qu'elle donnait une sépulture à la dépouille mortelle de son frère Polynice. Celui-ci avait combattu contre Thèbes et Créon avait ordonné de livrer son corps aux vautours. Antigone est traînée devant le roi. Le dialogue, qui les met aux prises représente l'éternel conflit entre le cœur et la raison d'État.



Oedipe à Colone. - Le vieux roi aveugle, frappé par le malheur, va vers la mort, désormais seule libération pour lui. Conduit par la douce Antigone et ensuite aussi par Ismène, son autre fille. Il arrive à Colone où il est bien accueilli par Thésée, roi d'Athènes; mais sur un signe des divinités, il s'engage dans le bois sacré, où il disparaît.

c'est lui-même qui, involontairement, a tué son père, et que la femme qu'il a épousée est sa propre mère. Sachant maintenant l'effroyable vérité, il rentre au palais en proie au désespoir. Et il y trouve Jocaste, sa mère et son épouse, qui s'est pendue. Alors il se crève les yeux et se bannit lui-même de la cité.

Le sujet d'*Electre* est celui des Choéphores d'Eschyle. Oreste revient à Mycènes, avec son ami Pylade, pour y venger son père Agamemnon, tué par sa mère, Clytemnestre, avec la complicité d'Egisthe. Oreste se fait reconnaître de sa soeur, Electre, et, conduit par elle, il tue à son tour Clytemnestre et Egisthe, à l'endroit même où ils avaient assassiné Agamemnon.

Le titre de la tragédie les *Trachiniennes*, vient du nom des femmes de Trachine en Thessalie, qui forment le chœur. Le principal personnage est Déjanire, qui se tue après avoir involontairement provoqué la mort de son époux Heraklès (Her-

cule). Celui-ci était tombé amoureux de la belle Iole, et Déjanire, pour reconquérir son amour, lui avait envoyé une tunique dont le centaure Nessus lui avait fait présent, en lui assurant que c'était un talisman qui lui ramènerait son mari s'il lui était infidèle. Mais la tunique était souillée du sang empoisonné du centaure, et sitôt qu'Heraklès l'avait revêtue il avait été pris de mortelles souffrances.

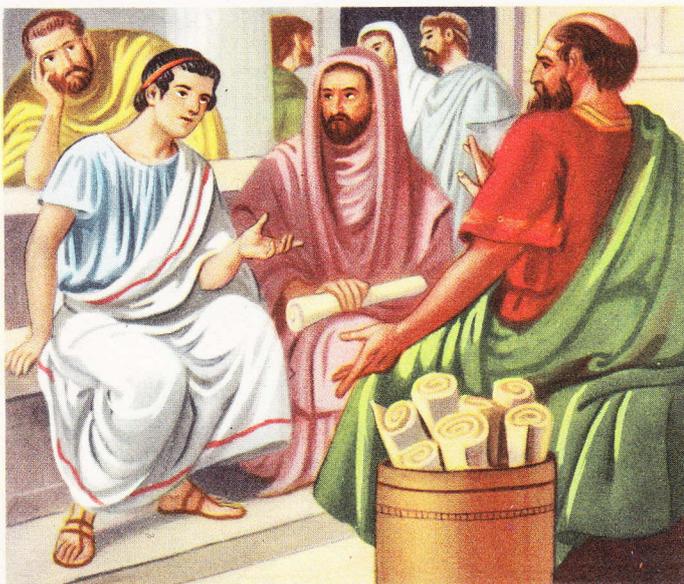
Philoctète est la tragédie du célèbre archer qui ne manquait jamais son but et dont les flèches, qu'il avait héritées d'Heraklès, causaient des blessures inguérissables. Il s'était embarqué pour la guerre de Troie avec les Grecs, mais ceux-ci l'avaient abandonné dans l'île de Lemnos, parce qu'il avait été mordu par un serpent et que sa blessure, qui ne se fermait jamais, répandait une odeur effroyable. Mais, selon l'oracle, Troie ne pouvait être prise sans les flèches d'Heraklès. Les Grecs dépêchèrent donc Ulysse pour le ramener dans leur camp. Sophocle a recours à l'expédient du « deus ex machina » imaginé par Euripide, en faisant intervenir Heraklès pour conduire l'action à son dénouement.

Une découverte papyrologique nous a fait retrouver une partie d'un drame satirique de Sophocle intitulé les *Ichneutai*, c'est-à-dire « les chercheurs de pistes », dans lequel le chœur des satyres part à la recherche du troupeau qu'Herme (Mercure) encore enfant avait volé à Apollon.

La tradition rapporte qu'Euripide, troisième et dernier des grands poètes tragiques de la Grèce, naquit à Salamine l'année et le jour où la flotte des alliés grecs infligeait, sur les flots environnant cette île, une dure défaite à la flotte des Perses, conduite par Xerxès. Il serait donc né en 480 av. J. C.

Euripide se livra d'abord à l'athlétisme, puis étudia la philosophie avec Anaxagore. C'était un personnage assez étrange, et les auteurs contemporains se plurent à écrire des satires sur ses origines, son caractère et sa vie. On dit que ses parents étaient d'une situation modeste; son père était tenancier d'une buvette et sa mère ce que nous appelons aujourd'hui marchande des quatre saisons. On dit qu'il eut peu de chance dans son ménage et qu'après avoir été l'ami d'Anaxagore et de Protagoras, il fut l'ami de Socrate, qui n'était pas non plus le plus heureux des époux. Il rassembla toujours, dit-on, de nombreux ouvrages et constitua ainsi sa première bibliothèque. On prétend également qu'il écrivait ses tragédies dans une grotte de Salamine donnant sur la mer.

Nous savons avec certitude que ce fut un solitaire et un méditatif, et qu'il s'intéressa au mouvement philosophique



Euripide fut surnommé le philosophe de la scène, car il montra dans ses tragédies les différentes formes d'un même problème et comprit que le bien et le mal peuvent n'être que les aspects opposés d'un même fait. Ces considérations lui furent inspirées par Anaxagore et Protagoras, tous deux sophistes, qu'il fréquenta longuement. Le grand auteur tragique fut également ami intime de Socrate.



L'une des nombreuses légendes plus ou moins dignes de foi qui se rapportent à la vie d'Euripide, nous montre le poète se retirant dans une caverne de l'île de Salamine, où il était né, quand il voulait écrire une nouvelle tragédie. La grotte donnait sur la mer et le poète, bercé par le chant des vagues qui venaient mourir à ses pieds, passait des journées entières, à la faible lueur d'une lanterne, à créer les personnages immortels de ses oeuvres.

et scientifique de son époque. Dans sa vieillesse il accepta l'invitation d'Archélaüs, roi de Madédoine et se rendit près de lui. Il y mourut en l'an 406, déchiré, selon la légende, par une meute de chiens.

Sa première représentation dramatique se situe en l'an 455. Il participa à de nombreux concours avec Sophocle, mais remporta le premier prix seulement cinq fois.

Les tragédies qu'il a écrites et qui nous sont parvenues sont les suivantes: *Alceste*, *Médée*, les *Héraclides*, *Hippolyte*, *Andromaque*, *Hécube*, *Héraklès*, les *Suppliantes*, *Ion*, les *Troyennes*, *Iphigénie en Tauride*, *Electre*, *Hélène*, les *Phéniciennes*, *Oreste*, *Iphigénie en Aulide*, les *Bacchantes*. Parmi ces tragédies, beaucoup doivent être considérées comme des chefs-d'oeuvre de la littérature grecque.

Alceste. - Selon la volonté des Parques, Admétos, roi de Thessalie, doit périr si nul autre ne s'offre pour mourir à sa place. Même son vieux père, qui n'a plus rien à espérer de la vie, s'y refuse, mais Alceste, sa douce femme, est prête à renoncer à la vie pour prolonger les jours de son mari. Le désintéressement et le dévouement d'Alceste touchent Héraklès. Il est arrivé au palais d'Admétos au moment où le

sacrifice de l'épouse vient d'être consommé et décide de l'arracher à Thanatos (la Mort). Il y parvient et ramène Alceste à la lumière du jour.

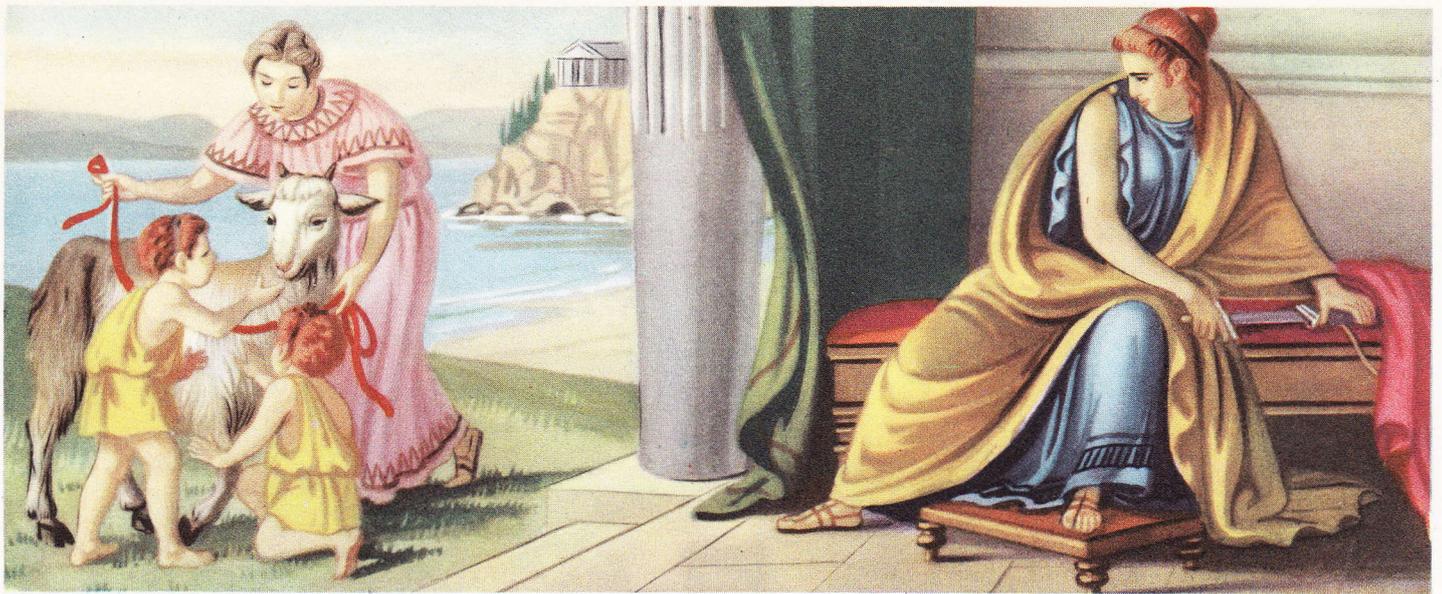
Hippolyte. - Aphrodite veut punir Hippolyte, fils de Thésée, qui méprise l'amour et elle inspire à Phèdre, sa belle-mère, une passion violente pour lui. Hippolyte repousse la victime de l'impitoyable déesse et Phèdre se tuera, mais non sans avoir calomnié Hippolyte. Thésée chasse son fils en invoquant sur lui les fureurs de Poseïdon. Hippolyte est renversé et piétiné par ses propres chevaux, effrayés par le dieu de la mer. Avant qu'il rende le souffle, son innocence éclate. C'est une des plus belles tragédies d'Euripide,

Iphigénie en Aulide. - La fille d'Agamemnon est offerte en holocauste à Artémis, pour calmer la colère des dieux et obtenir des vents favorables à la navigation des Grecs, qui attendent en Aulide de pouvoir s'embarquer pour Troie. Iphigénie se prépare au sacrifice avec une résignation et une pitié admirables. Artémis, émue de tant de ferveur, lui substitue sur l'autel une biche, et la sauve ainsi avant de l'emmener au loin.

Les Phéniciennes. - C'est le sujet des *Sept Chefs devant*



Parmi les nombreuses versions qui nous furent rapportées sur la mort d'Euripide, l'une émeut particulièrement notre esprit. Elle rapporte que le poète tragique aurait été dévoré, dans les bois, par les chiens d'Archélaüs, roi de Macédoine, dont il était l'hôte.



L'action de Médée, d'Euripide, se déroule à Corinthe dans la demeure de Jason, après que ce dernier eut arraché dans la Colchide la Toison d'Or. Médée qui, par amour, l'avait aidé puis suivi jusqu'en Grèce, ayant appris qu'il était sur le point de la délaisser pour épouser la fille du roi de Corinthe, médite une vengeance terrible. Elle envoie comme présent de noce une tunique empoisonnée à l'épouse. Après un monologue admirable où s'opposent l'amour maternel et une jalousie exacerbée, elle tue ses enfants et fuit Athènes, laissant Jason anéanti par la douleur.

Thèbes d'Eschyle, mais beaucoup plus riche en épisodes, et où les événements sont vécus au lieu d'être principalement racontés. Le noeud du drame est formé par le combat fratricide d'Étéocle et de Polynice.

Electre. - Cette tragédie se rapporte au même argument traité par Eschyle et par Sophocle. Mais l'Electre d'Euripide est humanisée et moins furieuse que celle des deux autres dramaturges. Le poète lui a donné pour époux un citoyen. Elle pousse bien Oreste à son terrible acte de justicier, mais devant sa réalisation horrible, elle défaille.

Tous les drames d'Euripide sont des expressions de la crise politique d'Athènes. Parmi les premiers, il jeta les bases de la critique et du doute. Il ne fut pas le poète d'une surhumanité, mais d'une humanité normale, malheureuse, peut-être plus portée au mal qu'au bien, plus faible que forte, et facile à s'attacher aux erreurs. C'est pourquoi il a cherché ses personnages non dans la mythologie, mais parmi les hommes qu'il pouvait observer, leur insufflant les angoisses et les incertitudes de son esprit. Il a représenté l'exis-

tence dans son ensemble souvent incohérent, en tenant compte du vice et de la vertu, de la noblesse et de la bassesse.

Euripide a eu l'intuition d'une justice supérieure, d'un monde divin, et d'un Dieu qui impose le triomphe d'une loi morale. C'est de là que naît son inquiétude spirituelle, car ce poète fut toujours pris entre le besoin d'une croyance satisfaisante pour les exigences de son esprit, et le scepticisme que lui inspiraient les origines des divinités de son pays.

Ses tragédies sont, après celles de Sophocle et d'Eschyle, un pas de plus dans la voie du développement du dialogue. Les chants choriques y sont toujours fort beaux, mais ils se séparent de l'action; ils ne sont presque plus que de simples intermèdes, alors que le spectacle s'enrichit de plus en plus d'événements, et se rapproche de plus en plus de la réalité.

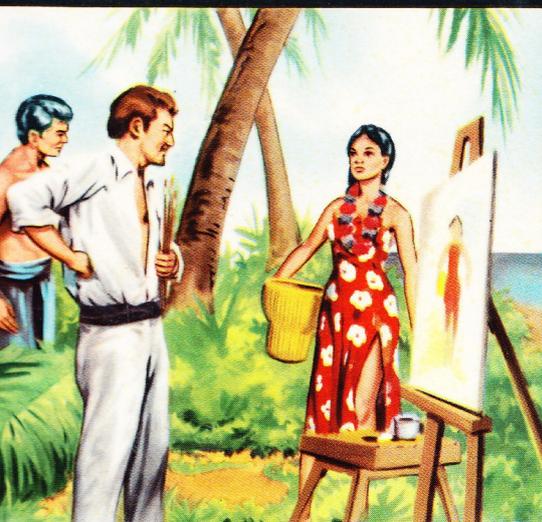
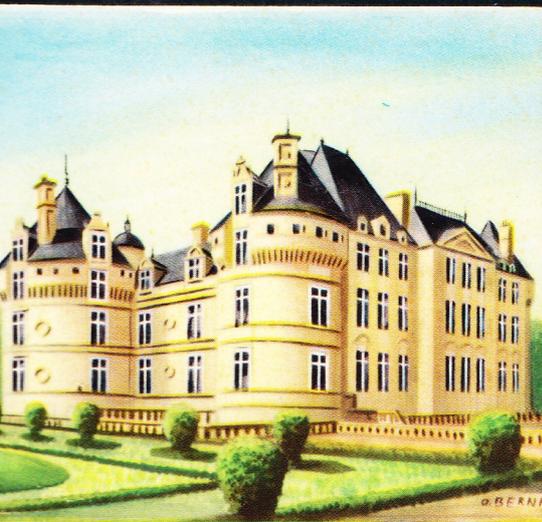
Euripide fut surtout apprécié après sa mort et, sur sa sépulture, on a gravé cette épitaphe: « L'Hellade est un monument entièrement édifié par Euripide ».



Iphigénie en Tauride. - La fille d'Agamemnon, Iphigénie, devait être immolée aux divinités. Mais Artémis la fait fuir en Tauride où, prêtresse d'un culte cruel, elle devra sacrifier tous les voyageurs. Un jour son frère Oreste aborde au rivage fatal, accompagné par son ami Pylade. Il devrait être immolé, mais Iphigénie l'a reconnu, et l'amour fraternel l'emporte sur la haine que la jeune fille nourrit pour tous les Grecs. Donc, avec l'aide d'Athéna elle sauve Oreste et Pylade et regagne sa patrie.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles